les à coudre, à tailler, à raccommoder, à laver, à repasser, à faire la soupe, où on fera en un mot des femmes capables d'élever une fa-mille sans ruiner le père. Quel bonheur en réserve pour ceux qui se marieront dans une dizaine d'années!

On parle anssi d'avoir moins de colléges où on enseigne le grec, l'hébreux, le latin et toutes les langues dont on se servira peutêtre après la mort pour parler avec les anciens qu'on rencontrera dans l'autre monde, et d'avoir plus de maisons d'éducation où on enl'anglais, l'histoire. seignera l'arithmétique, la géographie et les principales langues et les choses dont on a besoin pendant qu'on

Taxe spéciale pour payer la dette de la province.

Sur toutes les servantes qui portent plus d'une verge de ruban sur leurs chapeaux.

Sur les jeunes gens qui gagnent quatre piastres par mois et s'achètent un chapeau de castor tous les

Sur les étudiants qui n'ont pas les moyens de payer leurs cours et qui boivent une douzaine de bouleilles de bière par semaine.

Sur les juges qui n'ont pas la patience d'écouter les avocats et les avocats qui répètent plus de trois fois la même chose.

Sur les medecins qui soignent pour la colique un pauvre homme malade d'une bronchite.

Dans un cimetière, à queiques milles de Montréal, on lit l'épitaphe suivante: Décédée, à l'âge de 60 ans, Madame X... mère de quatorze enfants, après une vie virginale.

Ailleurs on remarque l'épitaphe suivante: Décédé, comme son père par accident, à l'âgé de dix ans, M. Alphonse G...

On nous communique la lettre suivante, trouvée la semaine der nière sur la rue Notre-Dame :

Mr. je vous éori quelque mot aux su gai d'un livre que je me rait tavoir conplait veux que vous fait venier vo livres de parie

Jo me rai ta voir li L'histoire du mon conplai cé ta dier L'histoire jéné-raille an fransait et vous me diré le pri qué coute.

Je vous pri de me récri et de me dier comment que sa coute pour le fair venier par la patosfie.

comment que sa coutra le faire et le livre, tout an tout et écri moi aux sitot que vous zaré reseus ma lette écrivé mois

et mar quer moi le prix qui coutra Je vous an voi un popostem pour me ran voy une lette vous za tres cers comme

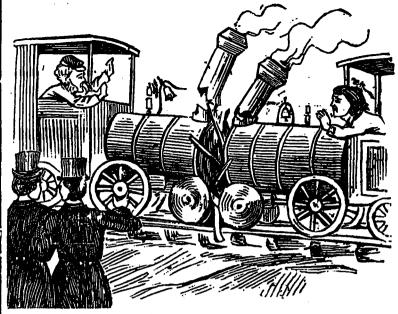
Israël Desoe B C A Car Shop Springfield Mass

Le 9 Septembre 1879. Je seui

> Israël Desoe Springfield Mass

et vous me diré ci vous avez une géo-graphie nouvell et di moi com sacoute Je vous samvoirre une nautre nouvelle pour lé fair venir et métant ge vous an voiré de lorjens par la postafise.

Une jeune fille de trente-cinq toute la force du mot. priait, if y a quelques jours, avec



LA COALITION.

Hon Dostaler:-Qu'est qu'ils vont donc faire là? Ils vont se

Hon. Prudhomme: - Je vous disais l'autre jour que c'était une collision qu'ils voulaient faire.

une grande ferveur dans l'église St. Jacques de Montréal. L'un de ses voisins, un farceur, était der-rière elle et l'écoutait. La fille disait: Mon Dieu donnez-moi donc un mari il y a si longtemps que je vous en demande un, pourquoi ne

m'exaucez-vous pas?

—Parce que tu es trop mauvaise

dit une voix, tu le ferais mourir.

—Je vous promets de me corri
ger, mon Dieu, de devenir bonne comme un ange.

-C'est bon, reprit la voix, on

Inutile de dire que cette voix était eelle du terrible voisin de la pauvre fille.

Le comble de la lâcheté. Faire comme le célèbre Plon Plon en recevant une tape et en entendant dire: plaçons (Plasson!) les té moins.

Vous ne pourriez pas me prêter cinq louis?

-Oh! je le pourrais, mais je ne voudrais pas!

-Croyez-vous donc que je ne voudrais pas vous les rendre

-Oh si I vous le voudriez bien, mais vous ne pourriez pas !

Au palais de justice :

Le président (au prévenu).-Le tribunal vous condamne à six mois de prison.

Le prévenu.—Quelle chance!
—Pourquoi cette joie!

-Parce que j'aitendais justement des parents de province qui seraient vênus m'ennuyer en s'installant chez moi.

Un rédacteur de journal reçut un jour la nécrologie suivante : A Montréal, le dix du mois courant, d'une maladie funèbre, Mademoi-selle Rose B... à l'âge de quarante cinq ans; c'était une vierge dans

Une dame fait venir tous les matins une "bonne femme" de la campagne pour lui apporter du

La bonne femme lui sert depuis quelque temps un liquide trèsaquatique.

La dame se plaint.

—Oh i réplique la paysanne, si vous saviez, madame, par ces chaleurs les vaches boivent tant !

La société est remplie de faillis dont les avocats et les syndics se disputent les miettes.

Le comble du désappointement pour une jeune fille : prendre un mari ivrogne etal'envoyer coucher à la police pour ne pas être massacrée. C'est pourtant ce qui est arrivé dernièrement.

Un joli mariage avait lieu, il y a quelques jours, aux Etats-Unis. Au moment où le marié passait l'anneau au doigt de la mariée, celle ci tomba la face sur les balustres. On accourut autour d'elle on chercha à la ranimer, tout fut inutile, elle était morte. Quelques jours après on conduisait à l'esile le pauvre jeune homme dont la raison n'avait pu supporter un pareil comp.

Mlle. de M... une femme du monde, causait en soirée avec un homme fort élégant :

-Que pensez vous de ma coiffu-

re ? disait la dame.

-Heu! heu! fit en en convaisseur le gandin, elle ne s'harmonise pas aussi parfaitement que je le voudrais avec les teintes rosées de votre visage.

-Ah! vous êtes difficile, monsieur.

-Que voulez vous, madame, je suis artiste avant tout!

-Ah! vous peignez? -Oui, madame.

Le genre ? -Qh i non,

-Le paysage ?

-Pas du tout. -Alors la tête?

-Précisément, mailame, je suis coiffeur 1

Un officier du 65e. bataillon de Carabiniers Mont-Royaux, fort bien vêtu et décoré, se présente l'autre jour au bureau de la télégraphie électrique de la rue St. François-Xavier, tenaut à la main une lettre enveloppée et cachetée.

-Combien cela me coutera t-il pour envoyer cettre dépêche a

-Quelle dépêche ? -Mais cettre lettre, parbleu.

-Ouvrez votre lettre.

-Comment, que je l'ouvre? —Sans cela, comment voulez-vous que nous sachions combien

elle contient de mots. –Mais je n'entends pas que vous le sachiez...mais pas le moins du monde...oh! vous ouvrez les let-tres, ici! ah! vous voulez savoir ce qu'il y a dedans!...ce n'est pas

la peine de prendre plus cher que la poste, alors.

Et l'officier remporta sa spirituelle missive.

Il s'agissait d'un monsieur dont la malpropreté est passée en proverbe.

Comment se fait-il qu'il ait les mains si sales? demandaiton.

-C'est, répondit X..., qu'il a la très mauvaise habitude de se les porter à la figure.

Un caporal, commandant un poste, s'absente pour aller acheter du tabac. A son retour, il ne trouve plus que le factionnaire.

—Comment, farceur, vous n'étes

qu'un ?

-Oui, mon caporal nous ne sommes plus que moi.

Ah! c'est comme ça?...Eh bien! tu iras à la salle de police, trois jours, pour t'apprendre à t'en aller quatre sur cink.

Un soldat ivre, qui s'était pris de querelle avec son canoral, finit par lui dire; "Tais-toi, tu n'est pas un homme.

-Je te pronverai le contraire, dit le caporal.

—Jama:s, reprend le soldat, c'est impossible ; écoute le major quand il commande la garde, le matin à

la parade, ne dit il pas toujours:
"Pour tel poste, six hommes et
un caporal?" Tu vois bien que les caporaux ne sont pas des hom.

M. X.. a une cave des mieux meublées et à laquelle il rend religieusement tous les honneurs qui lui sont dus, lorsqu'il est en bonne santé.

Mais il est tres malade en ce moment, et l'autre jour, au milieu

d'une crise des plus graves : Oh I mon Dieu ! s'écria-t-il avec onction, prenez moi si vous vou-lez! mais laisez moi ma cave!

"Encore un cas de flèvre jaune!" s'est écriée Mme. Jones, l'autre jour, en surprenant son mari qui embrassait la mulatresse qui fait la cuisine.